

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19079 - 74ÈME ANNÉE

## Après l'annonce du retour du tram-train à Saint-Denis

### Rassemblement pour le chemin de fer à La Réunion

**En votant pour le lancement d'un projet de tramway entre Sainte-Marie et Saint-Denis, la Région apporte la confirmation que le chemin de fer permet de régler une grande partie des problèmes de circulation à La Réunion. Cela fait 8 ans que le chantier du tram-train a été stoppé. Il est urgent d'accélérer la cadence pour limiter le temps perdu.**

La Réunion est une île montagneuse de 2500 kilomètres carrés. Pendant près d'un siècle, les besoins en mobilité entre les villes étaient assurés par un chemin de fer. Ce moyen de transport a été supprimé dans le sillage de l'intégration de La Réunion à la France. En effet, une nouvelle classe sociale émergeait, capable d'acheter des produits de consommation tels que les automobiles. L'industrie française voyait se dessiner un nouveau marché d'exportation. Pour le pouvoir, c'était aussi l'occasion d'affaiblir le mouvement social réunionnais. Les travailleurs du chemin de fer avaient en effet joué un rôle décisif dans la lutte qui a obligé la France à abolir le statut colonial à La Réunion. C'est là que la CGT était particulièrement bien implantée. La suppression du chemin de fer visait donc à préserver les intérêts de ceux qui refusaient l'application de la loi d'égalité du 19 mars 1946.

Cette suppression s'est accompagnée de la construction de la route du littoral. Cela a créé un problème de déplacement qui n'est toujours pas réglé, 60 ans après cette

décision.

#### Chantier interrompu

Entre 1998 et 2010, la Région a œuvré pour corriger cette décision. Elle a travaillé à un projet de reconstruction du chemin de fer, sur un tracé allant de Saint-Benoît à Saint-Joseph en passant par Saint-Denis. Une première tranche avait fait l'objet d'un financement conjoint de la Région et de l'État dans l'Accord de Matignon signé en janvier 2007. Cela signifiait la mise en service d'une ligne reliant Sainte-Marie à Saint-Paul en passant par un tunnel parallèle à la route du littoral. Des premiers ouvrages d'art prévoyant l'emprise de la future voie ferrée ont été construits : le nouveau pont de la rivière des Pluies, celui de la rivière des Galets et l'axe-mixte à Cambaie.

Il est clair que si l'Accord de Matignon avait été respecté, ce tram-train serait déjà en train de circuler, et les Réunionnais auraient le choix entre l'automobile et le train pour se déplacer d'une ville du littoral à une autre. Nous en serions alors à l'étape suivante, la construction des extensions vers Saint-Benoît et Saint-Joseph.

#### Le chemin de fer rassemble

En 2010, la nouvelle direction de la Région a choisi de stopper ce projet pour satisfaire quelques intérêts partisans. Elle a décidé de transférer les fonds prévu pour le tram-train sur une route en mer. 8 ans après, ce dernier projet est bien loin d'être achevé faute de matériaux, tandis que les difficultés de circulation ne font que s'accroître.

Lors des régionales de 2015, tous les candidats avaient dans leur projet des alternatives au tout-automobile ayant recours à la voie ferrée, avec un ou deux rails. Ceci rappelait que le tram-train était un bon projet, car la réalité avait fini par s'imposer.

La liste gagnante des régionales était direction sortante. Elle plaidait pour un système de monorail. Mais là aussi la réalité a fini par s'imposer, avec le retour à une solution de train classique, sous forme de tramway, selon ce qui a été acté mardi par la Commission permanente de la Région.

C'est donc bien la preuve que le chemin de fer est un projet qui peut rassembler tout le monde. Maintenant, il est urgent d'accélérer la cadence pour rattraper tout le retard accumulé depuis 2010. La reconstruction du chemin de fer doit être le projet d'aménagement prioritaire à La Réunion, car c'est celui qui fédère.

**M.M.**

## Notre histoire

# Colloque international sur les "Mémoires de l'esclavage sur l'île du Mozambique"

Un colloque international, organisé par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et ses partenaires sur les "Mémoires de l'esclavage sur l'île du Mozambique: histoire, résistance, liberté et patrimoine", s'est ouvert mercredi pour quatre jours sur l'île.

**L**e colloque se tient dans le contexte de la commémoration des 200 ans de l'île de Mozambique en tant que ville, de la célébration de la Journée internationale du souvenir de la traite négrière et son abolition et de la Décennie des Nations unies pour les afrodescendants (2015-2024).

L'événement a réuni des chercheurs nationaux et internationaux pour réfléchir sur l'histoire de l'esclavage sur l'île de Mozambique, et pour partager les travaux en cours ou terminés, les expériences techniques et les méthodologies entre divers chercheurs qui participent à l'événement.

### Quel enseignement ?

Le projet encouragera la création de groupes de recherche sur l'esclavage; la demande de fonds de recherche conjoints; les échanges académiques et scientifiques; la publication des articles

soumis et des événements académiques.

De même, il stimulera les systèmes éducatifs et les sous-systèmes ayant des connaissances sur l'histoire de l'esclavage au Mozambique.

Le projet vise à promouvoir une meilleure compréhension des inférences directes et indirectes créées par l'institution de l'esclavage sur l'île du Mozambique depuis le début des temps.

Le projet cherche également à analyser les manières dont l'institution de l'esclavage est mémorisée, recherchée, enseignée et présentée publiquement.

Dans ce contexte, il est prévu de recevoir des propositions qui impliquent une dimension historique de nature inter-multidisciplinaire sur l'esclavage et la traite des esclaves sur l'île de Mozambique et en Afrique du Sud-Est et mobilisent des collections spéciales de recherche disponibles dans des institutions internationales ou privées et des archives publiques et impliquent explicitement des

questions liées à l'esclavage, au commerce des esclaves, à la résistance, à l'abolition et à leur héritage au Mozambique.

L'île du Mozambique se trouve au nord du Mozambique, entre le canal du Mozambique et la baie de Mossuril, et fait partie de la province de Nampula.

Avant 1898, c'était la capitale de l'Afrique orientale coloniale portugaise. Avec son histoire riche et ses plages de sable, l'île du Mozambique est un site du patrimoine mondial de l'UNESCO et l'une des destinations touristiques à la croissance la plus rapide du Mozambique.

Elle compte une population permanente d'environ 14.000 personnes et est desservie par l'aéroport de Lumbo.

## In kozman pou la rout

### « Poisson i oi pa lo zin li oi arienk lo lapa »

Lé vré si poisson téi ropèr lo zin é si li téi konpran sa sé in n'afèr danzéré li nora pa fé trap ali. Pètète ankor, li nora rode in téknik pou évite lo danzé. Mi antan déza in pé apré di mi done bann poisson in lintélizans zot la poin pou lé shoz. Mé o-fon kisa i koné kosa in poisson i gingn fé é kosa li gingn pa fé. L'om i pans li lé tèlman sipèryèr ké li pran sak lé pa li pou moins k'arien. La pa tousa, mé l'èrla nou l'apré koz par raport in provèrb é provèrb-la li vo pou la sosyété imène é dann lo ka mi anparl lo provèrb mandchou i di, konm de koi, l'om lé fasiné par lo gain, mé li obliy lo danzé souvan dé foi. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

## Edito

# Climat : adresser une parole réunionnaise au monde est plus que jamais possible

**V**oici un extrait d'un article paru dans le « Nouvel Observateur » sous le titre « Changement climatique : les déserts s'étendent et voici pourquoi c'est grave » :

Les zones désertiques qui augmentent, des régions frappées par des sécheresses de plus en plus nombreuses... l'état de la planète dans les décennies à venir a de quoi inquiéter. Parmi les grandes tendances qui sont à l'origine de ces phénomènes, il y a bien sûr l'extension des terres occupées par l'humanité : urbanisation, déforestation, agrandissement des surfaces consacrées à l'agriculture et à l'élevage, construction de barrages...

Les conséquences de cette dégradation des sols ne sont pas qu'écologiques : leur coût économique est estimé à des dizaines de milliards d'euros par an. De plus, l'effet combiné de cet épuisement des sols et du changement climatique pourrait réduire les récoltes de 10 % d'ici 2050. L'Inde, la Chine et l'Afrique subsaharienne seraient les plus touchées, et la production agricole pourrait y diminuer de moitié.

Les problèmes d'alimentation que cela implique vont avoir des conséquences sur les flux migratoires : 700 millions de personnes pourraient être déplacées d'ici 2050.

La surface du désert du Sahara aurait augmenté de 10 % en un peu moins de cent ans, selon une étude menée par des scientifiques de l'université du Maryland (USA). Une expansion plus importante l'été que l'hiver. La superficie saisonnière estivale, au moment où le désert est réduit par la saison des pluies, serait aujourd'hui 16 % plus importante qu'il y a un siècle.

Ces chercheurs ont utilisé des méthodes statistiques pour déterminer la part des cycles climatiques sur les variations de pluviométrie durant la période étudiée. Selon leurs résultats, les cycles

naturels seraient responsables des deux tiers de l'expansion du Sahara observée, le tiers restant provenant du réchauffement climatique provoqué par l'humanité.

« Le monde s'est déjà réchauffé de 1 °C," ajoute le Dr Su-Jong Jeong, qui a également participé à ces recherches. Mais la réduction des émissions de gaz à effet de serre afin de parvenir aux limites fixées par l'accord de Paris « pourrait réduire la probabilité de l'émergence d'une aridification significative dans de nombreuses parties du monde. »

« Changement climatique : les déserts s'étendent, et voici pourquoi c'est grave » et j'avais envie d'ajouter : et tout le monde s'en fout. Mais c'est trop négatif. Essayons de positiver et tentons plutôt : mais bien peu s'en émeuvent. Ce n'est pas du négatif absolu.

Juste dire qu'il existe un espoir, une lueur d'espoir que, pour sa part, depuis 1975 et, de façon quasi permanente, depuis la mi-septembre 1996, le PCR s'est efforcé de populariser afin qu'elle devienne une préoccupation quotidienne de chacun des habitants de notre île.

Attendre des dirigeants politiques ou/et financiers qu'ils sachent mettre un terme à leur inextinguible soif de prédatations serait d'une mortelle naïveté. C'est à chacune et chacun de nous qu'il revient d'œuvrer inlassablement à une une salvatrice prise de conscience d'enjeux vitaux pour toute La Réunion et pour la planète. Adresser une parole réunionnaise au monde (Laurent Vergès), est plus que jamais possible.

*Jean*

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès  
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433



## Crise aux Comores : l'ancien président Sambi arrêté

# Parti Juwa : « nous demandons le respect des Accords de Fomboni »

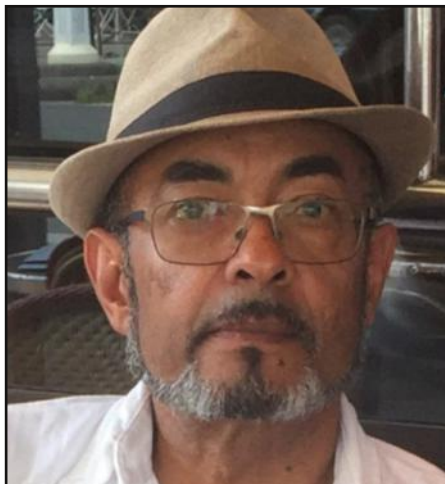
L'arrestation de l'ancien président Sambi a créé une vive émotion aux Comores et ailleurs dans le monde. c'est un nouveau signe de la dégradation de la situation politique de l'archipel. Le Dr Adam Jimmy, porte-parole international du parti Juwa, propose une analyse.

**L**e pouvoir a organisé le mois dernier un référendum qui change le cadre constitutionnel des Comores et rend possible le maintien à son poste du président Azali, qui devait normalement céder la place en 2021 à un représentant de l'île d'Anjouan. C'est un des principes actés dans les Accords de Fomboni, conclus en 2002 qui ont permis de résoudre une grave crise politique marquée par la tentative de sécession de l'île d'Anjouan dirigée par un ancien officier de l'armée française. Ces accords prévoient une présidence tournante de l'Union des Comores, avec des mandats répartis dans le temps entre des représentants des îles qui constituent l'archipel.

Face à cette situation, l'opposition s'organise. « Le parti Juwa, de l'ancien président Sambi, avait décidé d'appeler au boycott du référendum, car il estime que toutes les décisions prises depuis le 12 avril 2018 par le gouvernement sont nulles et non avenues », dit en substance Adam Jimmy. C'est en effet ce jour-là que le pouvoir a transféré les compétences de la Cour constitutionnelles à la Cour suprême, ce qui rendit alors possible l'organisation d'un référendum revenant sur les Accords de Fomboni.

### Psychose dans la population

La semaine dernière, Adam Jimmy avait prévu de se rendre aux Co-



Dr Adam Jimmy.

mores. Lors de son escale à La Réunion, il en a été dissuadé par ses amis, car il risquait d'être mis en prison à sa descente d'avion.

Adam Jimmy dénonce un climat de répression qui a suivi le référendum avec l'arrestation de tous les dirigeants du parti Juwa. L'ancien président Sambi a été arrêté, inculpé et placé en résidence surveillée à son domicile. Les conditions de cette assignation sont très dures, car le pouvoir considère qu'Abdallah Sambi ne doit pas avoir plus de droit que n'importe quel autre prisonnier. En conséquence, sa maison est devenue une annexe de la prison, ses meubles lui ont été retirés et il dort sur un matelas posé sur le sol.

Cette situation entraîne une psychose dans la population : « nul n'a confiance en l'autre, montrer son appartenance à Juwa peut conduire en prison ».

Pour Adam Jimmy, ce climat est sans précédent depuis la période 1975-1978, quand le président de

l'époque avait voulu changer trop rapidement la société.

### L'ONU et l'UA en visite

L'attitude de la communauté internationale semble pour le moment favorable à une évolution positive de la situation, souligne-t-il. L'ONU et l'Union africaine se sont emparées de la question, et appellent à la tenue de négociations. Le président Azali a écrit à l'UA pour dire qu'il est prêt à discuter avec l'opposition. Une délégation conjointe de l'ONU et de l'UA est attendue aux Comores avant la fin du mois. Pour sa part, la SADC demande en substance au président Azali de changer de politique. Ceci permettra de sortir d'une crise où une des principales explications réside dans le manque de représentativité du chef de l'État. Adam Jimmy rappelle que depuis les Accords de Fomboni, les premiers présidents étaient élus avec plus de 60 % des suffrages, alors qu'Azali n'en a obtenu que 43 %. Ceci l'a amené à entreprendre des actions pour asseoir sa légitimité, allant jusqu'à la provocation comme « quand il fait entrer dans une mosquée l'ambassadrice de France, c'est pour montrer qu'il n'a rien à faire des critiques car c'est lui le président », dit en substance Adam Jimmy.

« Le parti Juwa est prêt à discuter, nous demandons le respect des Accords de Fomboni », conclut-il.

## Pour une littérature de griots

Place bondée d'un village désert. Conversation de griots.

Le premier harangua la foule.

-Si on pouvait remonter dans le temps, loin dans le temps, on pourrait voir que les animaux n'avaient pas de queue.

L'éléphant n'avait pas de queue, le crocodile n'avait pas de queue. Le serpent n'avait pas de queue, ce n'était qu'une tête. Et l'antilope non plus n'avait pas de queue. À quoi pouvait bien servir une queue, je vous le demande ?...

Quant à l'araignée, elle, elle avait du fil et elle tissait, elle tissait. Elle avait tellement de fil qu'elle ne savait qu'en faire...

Les autres animaux, voyant cela, en prirent ombrage, ils en devinrent jaloux... Ils allèrent voir Dieu, Raluvimba, tout en haut du mont Tsa-Wa-Dinda. Ils lui dirent : Tu as donné à l'araignée une queue, une queue tellement grande qu'on n'en voit pas le bout... Une queue si élégante, si fine, qu'elle en fait des dessins. Nous aussi, on aimerait avoir une queue, une queue avec laquelle on pourrait faire des dessins ! Pourquoi nous avoir créé ainsi ? Hein ?

Dieu n'était pas content du tout – mais pas du tout.

Du haut du mont Tsa-Wa-Dinda, il a pris les animaux les uns après les autres, et les a jetés du haut du mont, dans le vide. Tranquillement.

Les animaux étaient tout apeurés, ils s'accrochèrent les uns aux autres, pour ne pas tomber, ils formèrent ainsi une grande chaîne d'animaux.

Du bas de la plaine au plus haut du mont Tsa-Wa-Dinda, il y avait une grande chaîne d'animaux accrochés les uns aux autres qui se tenaient par le...

(Il laisse la foule donner le mot).

C'est ainsi qu'ils acquièrent une queue. Et comme le serpent était tout en haut (lui qui était le plus insignifiant des animaux - il avait été jeté le dernier), il eut une queue immense, comme le singe était le suivant, il a eu une longue queue, mais l'antilope, elle, elle était tout en bas, et elle n'a eu qu'une petite queue. Voilà pourquoi l'antilope est ainsi.

Il paradait.

L'autre griot, pas convaincu pour deux sous, éclata :

-Pas du tout. Je ne suis pas d'accord avec ce que tu dis. Ce n'est pas comme ça que ça s'est passé. Ce n'est pas comme ça qu'est née l'antilope. Regardez...

Il écarta la foule, se mit à quatre pattes pour balayer le sol du plat de sa main. Ses fesses remuaient tant et tant qu'elles firent rigoler la foule. Il se redressa fièrement, partit casser une branche qu'il effeuilla. Puis il fit signe : "Écoutez un peu la voix de la Terre ! Écoutez la voix du Sol. Et que mes paroles se répandent dans le vent qui vient du plus haut des montagnes et qui se coule sur la plaine du Lunda."

Demandant aux jeunes de se saisir des tambours, il leur dit : "Frappez les peaux de bêtes, qu'elles fassent entendre leur âme par-dessus le Ciel !"

Et il dansa. Puis à chaque inflexion plus pointue du tam-tam il imprima du talon du pied un point dans le sable. Par 12 fois, il le fit.

Puis, il demanda le silence. Alors il parla, et tout en dévidant un récit, se mit à tracer un trait sur le sol, et ce trait épousait sa voix. Quand le trait se cassa, le récit répondait à la cassure ; le récit s'infléchissait-il que le trait se courbait. Carré sur la droite, deux torsions pour changer de direction de la quête, un carré sur la gauche, une deuxième torsion pour revenir... au point initial. Et c'était fait : le point d'arrivée retrouvait celui du départ.

Tout le monde leva les bras au ciel. Nous étions perdus, nous nous étions retrouvés. Durant le trajet qu'avait emprunté la pointe du bâton sur le sable, le récit avait défilé, et là, il s'était arrêté, complet, là où le trait avait rejoint le trait.

Le griot ajouta, désignant le sol : "Elle est là, l'antilope". C'est vrai, elle était là, l'antilope, sur le sable dessinée. L'histoire l'avait créée. Un villageois s'adressa alors au premier griot : "Toi, comment peux-tu connaître l'antilope si tu ne l'a pas chassée ?"

Au nord-est de l'Angola vit un peuple qui a pour nom les Tchokwe. Ils dessinent sur le sable des pro-

verbes, des fables, des devinettes, des chants. Ces dessins tiennent un rôle central dans la transmission de savoir. Ils composent l'héritage culturel des Tchokwe, mais aussi des Lunda, des Luena, des Xinge, des Minungo. Les conversations autour du feu, à l'ombre des grands arbres sont illustrés de dessins tracés dans le sable : lusona, au singulier ; sona, au pluriel. "Les dessins, accompagnés de récits, devaient être réalisés lentement et de façon continue, puisque hésiter ou s'arrêter au milieu était considéré comme un signe d'imperfection". Les Vieux gardaient le secret des dessins les plus compliqués. Ceux qui étaient symétriques et tracé d'une seule ligne étaient considérés comme les meilleurs.

"Avec la pénétration et l'occupation coloniales, écrit Paulus Gerdes, la tradition sona a commencé à disparaître".

Mais le vrai griot le dit : L'esprit est mouvement, comme les étoiles, comme la flamme du foyer, comme le fleuve qui charrie le crocodile et l'os. Il dit : Il faut remettre en marche la littérature. Elle s'est arrêtée : l'Occident l'a enfermée dans des lieux qu'on appelle des bibliothèques, des librairies, des cartons, des dépôts, des livres. Il l'a enfermée dans un circuit commercial honni.

Comme on fait des efforts, ici, à La Réunion, comme on dépense d'énergie pour oublier qu'on est en Afrique !

La littérature griotte est en prise avec le sol, elle est inscrite sur le vent. Qu'en font les Occidentaux ? Une chose morte : une statue pesante - alors qu'elle devait être masque : le masque qu'on se choisit pour mieux voir et décrire les choses.

**Jean-Baptiste Kiya**

Vifs remerciements à É. S.

# Oté

## Souvan la vérité lé sinp mé la pa pars li lé sinp ké l'moun i pran ali tèl ke

Souvan dé foi, mi domann amoin pou kosa kékshoz i rosanm lé sinp épi li lé évidan, néna in bonpé difikilté pou fé rant dann koko d'moun : demoun i admète pa fasilman in sinp vérité. O sinonsa li pran in tan fou é mèm défoi li admète pa zamé.

Mi souvien kan spoutnik la fé lo tour la tèr sansa kan in lyètnan russ-téi apèl Gagarine - la fé son promyé voyaz dann l'èspas, na d'moun la di sa sé in fime é sa lé pa vré. I fo dir dann tan-la pou in zournal Paris-Match ariv La Rényon té i falé omoins kont in moi é pandan toultan-la té pli fasil fé travèrs bann fos nouvèl ké bann nouvèl vré. Mi rapèl mèm, kan bann zournal la di in moun i tard pa marsh dsi la line, moin la antann demoun dan l'égliz té apré di : « Bondyé i aksèp ar pa in n'afèr konmsa ! ». Kosa Bondyé té i vien fèr la-dan ? Sa mi koné pa.

Mi sava pa ékri tout kalité la bétiz moin lé fine antann dsi la tèr dopi lo tan moin l'ariv la. Zis in kozman dsi lo shikoungounya : moin l'avé in bonpé kamarad té i kroi pa in sinp moustik lé kapab kontamine la popilasyon konmsa. In vré zami la di amoin émoin la fine di sa dann in modékri : li kroi pa in sinp moustik lé kapab rann in moun malade alé oir kan li té i sava la pèsh bann gran maringouin téi pik ali san zamé fé tonm ali malad. Moin l'avé bo dir ali sa in moustik tig, té i falé oir ali avèk tout in bann moun nou té an parti ansanm apré ri bon kèr. Lo tan la pasé, la pasé, la pasé, mé zordi ankor mi koné in takonn moun i kroi touzour pa in moustik tig la gingn provok in l'épidémi konm sak nou la koni.

Lo saz i amontr la line, lo l'inbésil i rogard lo doi. Lé konmsa é pa otroman, an tou tan.

Astèr ni pé anparl réshofman klimatik. Si mi di sistèm bann kapitalis la mète an plas pou ésploite bann zènèrzi fosil la provok lo réshofman klimatik mèm si ni vé lo dérèglomann klima. Si mi di, sistèm-la lé apré mète l'om an danzé-pa la tèr pars la tèr i pé kontinyé son parkour sou in form sansa sou in n'ot-moin lé sir néna ankor in bonpé d'moun pou dir arête tourn fime la. Pars pou zot, sa lé pa otroman k'in fime. Mé dann fon z'ot palé klimatizé bann kapitalis lo kak karant, pou zot par, zot i doi bien rigolé zot ké la pèy in kantité savan pou prézant in vérité la pa la vérité é sé in n'afèr k'i kontinyé ankor zordi vi k'i paré ké lo prézidan amérikin la di li kroi pa tout bann sornète la.

Solman lé bien domaz pars l'om va rann ali kont tout lo bann konsékans lo réshofman kan li sar pyé di mir. Zour-la lé sir in bonpé demoun va rogrété avoir fé roul azot dann la farine, sansa pétète zot va di lotèr sé lo pèshé lé z'om la komète sansa zot va di sa sé la fote grandyab sansa d'ot kalité la kouyonad. Alé oir, souvan dé foi, la vérité lé sinp mé la pa pars li lé sinp ké l'moun i aksèpt ali konm li lé.

*Justin*